

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şişli - Tél. 49268
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La zone franche à Iskenderun

Ankara, 8. (Du «Kurum») — La commission qui s'était rendue à Iskenderun en vue de se livrer à des études sur la zone franche qui doit être réservée à la Turquie dans ce port, est de retour dans la capitale. Dans son rapport, elle indique les terrains qu'elle juge opportuns pour l'établissement de cette zone. Des crédits seront nécessaires pour l'organisation de cette zone et un projet de loi sera élaboré à cet égard.

Nos ministres à Istanbul

Notre président du Conseil M. Celâl Bayar a visité hier dans l'après-midi, l'Académie de Guerre de Yıldız et s'y est livré à une inspection qui a duré 4 heures environ. Il a visité une à une toutes les sections de l'Académie, suivi les cours professés et demandé des explications au commandant de l'Académie, général Ali Fuat.

Vers les 17 heures, le Dr Aras rejoint à Yıldız notre président du Conseil et participa à l'inspection qu'il avait entreprise. Les deux ministres se rendirent ensuite au Palais de Dolma-Bahçe.

Notre ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Şükrü Kaya, accompagné du député M. Cevdet Kerim, s'est rendu au Sanasaryan han, où se trouvent concentrés tous les services de la Sûreté générale, et s'est livré à une inspection des divers départements. Le ministre s'est montré satisfait de tout ce qu'il a vu et a félicité le directeur de la Sûreté, M. Salih Kilit.

Le Siège Central du Parti du Peuple a tenu sa réunion habituelle, sous la présidence de M. Şükrü Kaya, secrétaire général.

L'enquête sur la catastrophe du "Hisar"

Le procureur-général d'Istanbul a terminé son enquête au sujet de la catastrophe du Hisar qui a coûté la vie à 21 de nos compatriotes.

D'après les résultats de l'enquête, ce bateau avait été construit en Amérique en 1918. Il appartenait à la série des navires marchands en bois qui furent mis en chantier en toute hâte, en vue de faire face aux besoins sans cesse accrus créés par la guerre sous-marine. On en détruisit et on en brûla des flottes entières, après l'armistice. Le département naval des Etats-Unis avait interdit le maintien en service de ces navires pendant plus de 4 ans ; or, le Hisar a été employé par les armateurs turcs qui en ont fait l'acquisition durant juste 19 ans.

Les armateurs faisaient aveugler avec du ciment les voies d'eau qui se produisaient dans la coque. C'est dans cet état que le bateau entreprit son dernier voyage.

Le procureur général a estimé nécessaire d'envisager des sanctions contre tous les fonctionnaires intéressés qui avaient autorisé ce vapeur à prendre la mer et le dossier de l'instruction y relative a été remis à la commission d'administration du vilayet qui aura à se prononcer à cet égard.

Les troubles en Palestine

Un Arabe exécuté

Jérusalem, 9. A. A. — Un Arabe fut exécuté dans la prison d'Aka (St-Jean d'Acre). Les activistes arabes poursuivent leur action malgré les mesures sévères. On a tiré sur un autobus au sud de Hebron. Un passager a été tué et les autres voyageurs blessés. Les attaquants ont disparu dans l'obscurité.

La Finlande et la S. D. N.

Helsingfors, 9. A. A. — Le gouvernement a créé une commission spéciale sous la présidence du ministre des Affaires étrangères pour établir l'attitude de la Finlande dans la S. D. N. à l'égard de la question du statut de la S. D. N.

Le Régent Horthy à Varsovie

Varsovie, 9. — La chasse du régent de Hongrie, amiral Horthy, à Bralowitz, a pris fin hier. Aujourd'hui il sera dans la capitale, en visite officielle.

Vers la reprise des travaux de la commission de non-intervention

Les négociations directes anglo-italiennes

Londres, 9. — Lord Plymouth, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et président de la commission internationale de la non-intervention en Espagne, a reçu hier successivement MM. Maisky ambassadeur d'URSS, Corbin, ambassadeur de France, et le comte Grandi, ambassadeur d'Italie.

La visite de M. Grandi a suscité une attention particulière. Favorablement impressionné par l'empressement avec lequel l'Italie a adhéré aux propositions britanniques pour la protection de la marine marchande en Méditerranée occidentale, le gouvernement britannique désireait connaître exactement le point de vue italien au sujet du plan de compromis anglais concernant le rétablissement du contrôle de la non-intervention, le retrait des volontaires et la reconnaissance des droits de belligérance aux deux parties en présence.

On estime ici que la réalisation d'un accord sur la question des volontaires permettrait de débloquer sensiblement le terrain en vue de la reprise des conversations directes italo-britanniques.

Paris, 9. — M. Sauerwein constate dans «Paris-Soir» que l'Angleterre désirerait vivement une détente en Méditerranée et un rapprochement avec l'Italie

et ne verrait aucun inconvénient, le cas échéant à reconnaître l'empire italien.

Le «Petit Parisien» écrit : «Si le gouvernement britannique put agir avec cette force et cette célérité, dans l'affaire de la protection de la marine marchande c'est aussi grâce à l'appui entier immédiatement accordé par le gouvernement français et la rapide adhésion apportée par l'Italie. Le gouvernement de Rome sera peut-être enclin à préférer aujourd'hui une politique profranquiste moins onéreuse. En souscrivant au rappel des volontaires, il obtiendrait peut-être en échange les droits de belligérance pour Franco, ce qui donnerait à ce dernier une grande liberté de manœuvre sur mer et l'espoir de l'emporter sur les républicains par un blocus en règle, puisque les efforts sur terre se heurtent à une résistance de jour en jour plus forte. Ce n'est pas trop tard pour que chacun mette un point final à ses ambitions et laisse aux Espagnols de refaire la paix entre eux.»

L'Œuvre écrit : «Les Anglais estiment que les conversations que lord Perth aura cette semaine à Rome avec le comte Ciano a propos de la guerre d'Espagne devront être définitives.»

Les troupes japonaises ont repris l'avance dans le Nord de Soutchéou

L'étai se resserre..

FRONT DU NORD

Après trois mois d'arrêt, la nouvelle offensive japonaise dans le Nord de la Chine a été déclenchée hier avec des forces importantes. On annonce du Hopei que les troupes japonaises à la faveur de combats acharnés avancent le long du chemin de fer Nankin-Hankow et de la grand-route plus à l'est. Les forces chinoises opposent une vigoureuse résistance.

Les Japonais annoncent qu'ils ont pris Nontu à 25 kilomètres au sud de Changteh où les Chinois laissent un millier de morts sur le champ de bataille.

A l'autre extrémité de ce vaste front le long du secteur méridional de la voie ferrée Tientsin-Pukow, les troupes japonaises qui ont franchi le fleuve Hwai continuent leur marche vers le nord de la voie ferrée de Lunghai. Les Chinois se concentrent autour de Mundeheu où ils comptent livrer une dernière résistance sur la route de Soutchéou.

FONT DU CENTRE

Des nouvelles chinoises annoncent que les troupes qui se livrent à la guérilla seraient entrées à Sungkiang, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Changhaï, à la suite d'un coup de main contre la garnison japonaise de cette ville.

L'Exposition internationale de Rome

Rome, 8. — Le ministre de l'Education nationale M. Bottai et le sénateur Cini, président de l'«Ente Esposizione Universale» de Rome, se sont rendus à Ostia antique pour prendre leurs dispositions en vue du plan général des grands travaux à exécuter, des fouilles à accomplir, de l'organisation de la zone monumentale et du port de la Rome impériale. Ces travaux seront entrepris au plus tôt et seront achevés avant l'ouverture de l'exposition universelle. Les fouilles mettront à jour une vaste zone de la cité antique et des restaurations opportunes assureront la remise en état des restes des monuments. Un musée destiné à recueillir les objets retrouvés durant les fouilles sera créé au centre de la zone archéologique.

Dissentiments intérieurs chinois

Tokio, 9. A. A. — Les journaux font une large place aux bruits selon lesquels la Chine serait en proie aux dissentiments intérieurs.

Les informations officielles japonaises ne confirment nullement ces bruits, mais la presse les souligne déreché, certains correspondants signalant que des désordres auraient éclaté à Hankou et dans d'autres villes.

Elle déclare aussi que le gouvernement britannique très inquiet de l'effondrement éventuel des affaires intérieures chinoises, est actuellement favorable à une paix rapide et qu'il chargea un nouvel ambassadeur auprès du gouvernement central, de reprendre la médiation de Trautmann.

Les achats de matériel de guerre de la Chine

Changhaï, 8. — Les informations chinoises précisent que ces derniers trois mois un stock d'argent d'une valeur de cent million de dollars fut envoyé à Londres pour payer le matériel de guerre acheté par l'administration de Chiang-Kai-Chek.

Changhaï, 8. A. A. — M. Giuliano Cora, ambassadeur d'Italie, se rendra aujourd'hui à Hongkong pour rencontrer le ministre des Finances chinois et étudier avec lui le règlement de diverses fournitures faites à crédit par l'Italie au gouvernement chinois.

Les douanes de Changhaï et les autorités militaires japonaises

Changhaï, 9. A. A. — On apprend de bonne source que les autorités japonaises adressèrent une nouvelle demande aux douanes chinoises de Changhaï en vue d'obtenir dorénavant les versements de toutes les recettes à la Banque japonaise. D'autre part, les Japonais prétendent interdire à l'administration des douanes d'effectuer aucun paiement pour les services des emprunts étrangers au moyen d'un débit aux comptes que les douanes chinoises possèdent dans les autres douanes.

Vers la réduction du prix de la viande

La décision du gouvernement concernant la réduction de 10 piastres par kg du prix de la viande, entrera en application à la fin de ce mois. La Municipalité a donc commencé à prendre les mesures voulues pour l'application de cette décision. Dans cet ordre d'idées, la présidence de la Municipalité a proposé hier à l'Assemblée de la Ville de percevoir la taxe d'abatage par kg. et non plus par tête de bétail.

Dans l'exposé des motifs qui accompagne cette proposition, après avoir signalé l'importance accordée par le gouvernement au principe du bon marché, on fait ressortir qu'en percevant la taxe sur cette nouvelle base, on obtient déjà une réduction de 4 piastres sur le kg de viande. Ceci est d'ailleurs conforme aux intérêts des producteurs.

Voici le texte du projet :

1. — A partir du 1er mars, la taxe d'abatage sera de 100 paras par kilogramme, pour les animaux vivants pesés sur pied.
2. — Pour les animaux que l'on a envoyé déjà abattus des différents centres de production, la taxe d'abatage sera de 5 piastres par kilogramme.
3. — Pour les animaux qu'il est impossible de poser par bascule la taxe d'abatage sera de 5 piastres par kilogramme et de 6 piastres par kilogramme sur la viande de porc du pays.
4. — Pour les pores importés, de l'étranger sous la forme de quartier de viande, on percevra 8 piastres par kilogramme et 6 piastres par kilogramme sur la viande de porc du pays.
5. — Les fractions au dessous du kilogramme, seront ramenées au kilogramme. Il a été décidé de faire étudier cette proposition par une commission mixte, comprenant le conseil civil et économique.

La défense nationale en France

Paris, 9. A. A. — M. Daladier fera aujourd'hui devant les trois commissions assemblées de la Guerre, de la Marine militaire et de l'Air un exposé de l'ensemble de la conception qui a présidé aux décrets du 21 janvier relatifs à la direction et à la coordination des services de la défense nationale.

Cet exposé ne sera suivi d'aucune discussion.

Les Gardes de fer et le gouvernement Goga

Pas de propagande électorale

Bucarest, 9. (A. A.) — La Garde de fer décida de s'abstenir de toute propagande électorale en signe de protestation contre le fait que quelques-uns de ses partisans furent tués ou blessés par les gendarmes dans les récentes bagarres. Mais la Garde de fer présentera des candidats aux élections générales.

Dans le manifeste annonçant cette décision, la Garde souligne, en outre, qu'elle ne répondra pas aux «provocations du gouvernement» qu'elle n'appuiera pas celui-ci, mais qu'elle ne lui créera aucune difficulté, vu qu'il s'agit d'un gouvernement nationaliste.

Dans les milieux modérés on pense que la décision de la Garde de fer fut déterminée par des considérations d'ordre tactique; la Garde de fer ne voudrait pas fournir au gouvernement de prétexte pour une action répressive contre elle.

Une visite des souverains britanniques en France

Londres, 8. A. A. — On annonce officiellement que le roi et la reine rendront une visite officielle au président Lebrun, à Paris, du 28 juin au premier juillet.

L'œuvre de M. De Kanya

Budapest, 9. — M. De Kanya célèbre aujourd'hui sa cinquième anniversaire de sa présence au ministère des Affaires étrangères. Les journaux rendent hommage à cette occasion à l'œuvre qu'il a accomplie pour le relèvement du prestige international de la Hongrie.

Le bilan de 72 heures de bataille

166 positions et 30 localités occupées par les Nationaux au Nord de Teruel

Nous décrivions avant-hier, à cette place, la configuration générale du terrain, au Nord de Teruel et la gigantesque V dont cette ville occupe le fond. Aujourd'hui, les Nationaux, partis de la branche occidentale constituée par la route Catalayud-Teruel, sont maîtres sur presque toute sa longueur, de la branche orientale, délimitée par la rivière Alfambra. Lundi soir, ils avaient conquis les localités de Perales, à 34 km. au Nord de Teruel, sur la rivière, et d'Alfambra, à 8 km. au Sud de la précédente. Outre les positions de Cangas, Canas Redonda, la cote 1160, Cabeza Aguda Santa Quiteria, ils occupaient aussi les collines dominant les villages de Peralejos, toujours sur la rivière Alfambra, à 14 km. seulement au Nord de Teruel, et Las Valles. Les ponts de Villalba Baja et Alfambra étaient aussi entre leurs mains. Désormais, la manœuvre apparaît dans toute son ampleur : il s'agit d'envelopper Teruel par le Nord, sans attaquer directement la ville elle-même, de façon à obliger ses occupants à l'évacuer s'ils ne veulent pas y être enfermés à leur tour et y subir un siège en règle.

Les prisonniers capturés jusqu'au soir du 7 ont s'élevaient à plus de trois mille, parmi lesquels un commandant de brigade, huit officiers et trente sous-officiers. Les nationaux ont recueilli en outre une quantité d'armements et de matériel de guerre qu'il n'est pas encore possible de classer. Notamment treize dépôts de munitions et de vires dont un à Paralejo, sont tombés entre leurs mains. On en a rempli 25 camions; un camion chargé de projectiles de 155 cm, un autre plein de grenades, d'autres chargés de vires, un réservoir d'une capacité de 12.000 litres d'essence et d'autres dépôts contenant 15.000 litres d'essence ont été capturés.

Le communiqué de Salamanque annonce un véritable «massacre» par l'aviation des colonnes rouges en retraite. Des colonnes de camions roules sur la route ont été bombardées et mitraillées. Sept «Martin bomber» et un «Curtis» ont été

abattus lundi au cours d'un combat aérien.

Salamanque, 9. — La première phase de la bataille au Nord de Teruel s'est achevée hier.

Elle avait duré 72 heures.

Les troupes nationales ont occupé 166 positions et 30 localités détenues par les «rouges».

L'étendue du territoire libéré s'élève à 800 km. carrés. Plus de 7000 prisonniers ont été capturés.

Les troupes nationales, après la prise d'Alfambra, ont poursuivi le nettoyage du terrain conquis.

L'artillerie nationale a ouvert un feu nourri et efficace sur les positions de la rive droite de la rivière Alfambra où les «rouges» essayaient de s'abriter pour couvrir leur retraite. Tous les ponts sur le fleuve sont entre les mains des nationaux, les «rouges» en retraite n'ayant pas eu le temps matériel de les faire sauter.

Paris, 9. — Le communiqué du ministère de la guerre de Barcelone constate que l'ennemi n'a pas continué ses attaques hier sur le secteur au Nord de Teruel.

Le même communiqué signale une nouvelle tentative de diversion, dans le secteur de Valdecuena au Sud Ouest de Teruel où les miliciens ont occupé la cote 1325.

Un dernier écho du débat aux Communes

L'Italie et l'Espagne

Londres, 8. — Répondant à la Chambre des Communes à l'interpellation d'un député travailliste qui demandait si le gouvernement a eu confirmation des nouvelles suivant lesquelles l'Italie enverrait de grands renforts en Espagne, M. Eden a déclaré qu'il n'y a aucune donnée de fait confirmant ces assertions. Plusieurs députés travaillistes ont soulevé la question de la propagande anti-britannique de l'Italie.

Le député conservateur Petherick a protesté en soutenant qu'il serait très difficile pour le gouvernement britannique de formuler des remontrances alors que presque tous les jours on formule les assertions les plus tendancieuses à l'égard de l'Italie.

Le député travailliste Henderson a insisté ensuite pour savoir si, comme l'affirme le gouvernement rouge de Barcelone, l'Italie aurait cédé à l'Espagne nationale un certain nombre de navires de guerre — ce qui constituerait un acte d'agression contre le gouvernement légitime de l'Espagne, aux termes du pacte. M. Eden a déclaré que le gouvernement britannique n'est pas fondé pour décider sur les cas d'agression fondés sur le pacte de la Ligue.

La disparition de M. Butenko

Un communiqué officiel

Bucarest, 9. A. A. — Le ministère des Affaires étrangères communique : Le premier secrétaire de la légation de l'U. R. S. S. M. Kukoliev et le représentant de l'agence Tass M. Bodrow se présenteront le 7 février à 18 heures au ministère des Affaires étrangères annonçant que le chargé d'Affaires de l'U. R. S. S. M. Butenko avait disparu mystérieusement le soir du 6/2 de son domicile particulier, rue Mirea 12, où le chauffeur de la légation de l'U. R. S. S. l'aurait déposé le même soir. Comme M. Butenko ne vint pas à la légation pendant la journée du 7/2, M. Kukoliev et Bodrow le cherchèrent à son domicile sans le trouver. En présence des appréhensions conçues par MM. Kukoliev et Bodrow au sujet de cette disparition, le ministère saisit immédiatement le procureur général qui entreprit une minutieuse enquête avec le juge d'instruction assisté par les organes de la préfecture de police de la capitale et par la Sûreté générale de l'Etat. L'enquête qui se poursuit pendant la journée du 7 et du 8 février continue encore.

La réponse du Japon à la démarche anglo-franco-américaine

Il proposerait la convocation d'une conférence du désarmement

Paris, 9. — On relève que, contrairement aux notes anglaise et américaine, la note française remise hier à Tokio ne fixe pas un délai de réponse au Japon et se borne à demander une réponse « aussitôt que possible », faute de quoi la France se verra obligée de se prévaloir de la clause de sauvegarde.

Les journaux de Tokio annoncent d'ailleurs que le Japon répondra au plus tard jusqu'à vendredi aux démarches communes des trois puissances. Tout en rejetant la demande des renseignements qui lui a été adressée, le gouvernement nippon se déclarera prêt à participer à une conférence internationale sur la base de l'égalité des armements.

Importantes déclarations de M. Sugiyama

Tokio, 8. A. A. — M. Sugiyama, ministre de la guerre, a déclaré aujourd'hui qu'en raison de l'état actuel des rapports internationaux et principalement vu l'accroissement des armements de l'U. R. S. S. et de la Chine, le Japon devra inévitablement augmenter son programme d'armements et ses effectifs en Chine. Il ajouta qu'il sera extrêmement difficile d'arriver à un désarmement général tant que les rapports entre les nations ne se seront fondamentalement améliorés.

Le prince Nicolas de Grèce est décédé

Athènes, 8. — Les conditions de la santé du prince Nicolas s'aggravent toujours davantage. La nuit dernière l'extrême onction fut administrée au malade. On attend l'arrivée de ses filles la duchesse de Kent et la comtesse Thering.

Athènes, 8. A. A. — Le prince Nicolas est décédé aujourd'hui à midi.

Belgrade, 3. A. A. — Le prince-régent a ordonné un deuil de cour de trois semaines à l'occasion du décès du prince Nicolas de Grèce, son beau-père.

Lettre de Grèce

M. Métaxas mate sans coup férir une ridicule réaction des anciens leaders politiques. Sanctions, sévérité, demande l'opinion unanime

Athènes, 30 janvier.

Le calme des forts...

Il faut rendre cette justice à M. Métaxas : en dix-sept mois de pouvoir il n'a rien fait qui aurait pu ressembler à un acte de ressentiment contre ses adversaires de la veille, les leaders des anciens partis qu'il avait tant combattus. Désireux d'apporter à la Grèce une ère de tranquillité et de calme, dont les fruits n'ont pas tardé à se révéler abondants et heureux, il a aboli, certes, les partis, qui avaient tant contribué au cours des dernières années à faire vivre la Grèce dans une atmosphère d'anarchie et de secousses continuelles. Mais s'il entendait réformer les institutions, il s'abstint de toucher aux hommes. Le régime du 4 Août n'a pas eu de camps de concentration pour ses adversaires — sauf évidemment les communistes qui, par la nature de leur activité, se placent eux-mêmes hors la loi. A condition de ne pas troubler le travail pacifique du peuple, enfin un, les leaders pour qui la politique avait été si longtemps une profession, n'étaient pas inquiétés ; ils jouissaient d'un oubli volontaire qui était une sorte de pardon implicite et, peut-être, légèrement méprisant.

... n'est pas un signe de faiblesse

Aussi bien, le Chef du gouvernement et ses compagnons de travail avaient-ils autre chose à faire qu'à se livrer à de mesquines rancunes contre des adversaires que le sentiment populaire avait jugés. Un changement réel a été réalisé dans le pays ; des réformes sociales, économiques et politiques ont été réalisées ; le monde des travailleurs, en particulier, a bénéficié d'une amélioration concrète de son sort que les phrases creuses des démagogues de quartier et des historiens des tréteaux soi-disant parlementaires avaient été impuissantes à lui assurer.

Mais l'attitude du gouvernement envers les anciens partis et leurs chefs s'inspirait de sentiments auxquels la crainte, une tolérance maladroite, le désir d'éviter un éclat n'avaient absolument aucune part. On consentait à passer l'éponge sur un passé malheureux, mais à condition que les bénéficiaires de cette cécité eussent le bon goût et le bon sens de tirer des faits les enseignements qui s'imposent. Il suffisait qu'ils ne fissent rien pour troubler le silence dans lequel on les autorisait à s'envelopper.

Ce sont eux — ou tout au moins quelques-uns d'entre eux — qui ont rompu ce pacte tacite. Interprétant pour de la faiblesse ce qui n'était que de la dignité consciente et le calme des forts, ils ont cru le moment venu de reprendre les formes d'agitation dans lesquelles ils excellaient hier encore.

Des tracts, mais pas du tact

Des tracts ont commencé à paraître, des manifestes se sont mis à circuler. La situation du pays y était décrite, sous les couleurs les plus sombres. Les hommes qui avaient conduit la Grèce au désastre financier d'août 1936, osaient y parler du marasme des affaires, de l'ébranlement des finances publiques qui n'ont pourtant jamais été, depuis dix ans, aussi fermes qu'aujourd'hui.

Bref, tout ce qui peut germer dans les esprits de mécontentement, tout ce qui traduit aussi la nostalgie d'un proche passé où il était si facile, au nom de la Liberté et des grands principes de mener les masses au gré des intérêts de quelques professionnels du « métier » politique, s'élevait dans ces factums. Une minime partie de ces libelles, dit la *Hestia*, a pu atteindre le grand public. Le reste en a été saisi dans les obscures officines qui s'étaient chargées de les imprimer.

Des "martyrs" qui ne seront pas sanctifiés !

La riposte du gouvernement a été aussi rapide, aussi sévère et aussi radicale que sa tolérance avait été totale.

Tous les agitateurs, dont plusieurs hommes politiques ayant appartenu aux anciens partis, ont été identifiés, arrêtés, déportés. Ils vivront dans des provinces lointaines, notamment dans les îles, soumis à une surveillance dont leur audace a démontré la nécessité, hors d'état désormais de rédiger et de publier des manifestes ! Les noms des hommes politiques ainsi frappés n'ont pas été publiés par la presse.

Cette abstention n'est pas accidentelle. Le chef du gouvernement a voulu que la chape de plomb du silence continuât à peser sur ces malheureux que troublait la manie obsédante de faire parler d'eux, que dévorait le goût d'une publicité de mauvais aloi... Ainsi, l'aurole de faux martyrs qu'ils ambitionnaient peut-être leur sera refusée.

Vers une nouvelle orientation du Régime ?

Mais, indépendamment de cet incident, si rapidement liquidé, devons-nous nous attendre à une nouvelle orientation du régime, vers des formules autoritaires plus strictes ? Certains commentaires de presse semblaient l'indiquer :

« Le gouvernement de J. Métaxas — écrit la *Kathimerini* — abandonnant la tactique de pardon pressé suivie jusqu'à hier, inaugure, par des arrestations indispensables à la stabilité du régime, une ère de rigueur qui l'accompagnera désormais jusqu'au bout de la voie tracée. »

« La dictature de Métaxas — annonce l'*Acropolis* — est entrée dans une ère de sévérité inflexible qu'elle continuera contre ceux qui ont rêvé ou rêvent encore une réaction quelconque contre l'effort du gouvernement et contre la renaissance du peuple. »

On pourrait multiplier ces citations ; les mêmes idées, exprimées presque dans les mêmes termes — sévérité, rigueur, sanctions — se trouvent sous toutes les plumes. Un fait est certain en tout cas : c'est que M. Métaxas aurait préféré n'être pas obligé à sévir, son attitude dix-neuf mois durant l'a démontré.

ATTICOS.

Note de la Rédaction. — Les correspondants des agences télégraphiques étrangères à Athènes ont donné les noms des hommes politiques déportés qui avaient été tenus secrets par la presse. Ce sont, notamment MM. Sofonidis (vénézéliiste), Caphandaris (libéral progressiste), Jean Théotokis (nationaliste, l'un des artisans les plus actifs du rétablissement de la monarchie) et Michaleopoulos (libéral constitutionnel).

Les élucubrations du "Temps"

Le général von Fritsch est libre

Le « speaker » de la Radio de Berlin a communiqué ce matin : La presse étrangère a été envahie, à l'occasion des récentes décisions du Führer et Chancelier par un flot de nouvelles mensongères autant que sensationnelles qui ont reçu l'hospitalité même de journaux habitués à contrôler d'habitude plus soigneusement leurs informations.

C'est ainsi que le « Temps » de Paris a recueilli d'invariables déclarations de prétendus voyageurs arrivés à Bâle. Il a été question dans tous ces journaux d'une prétendue activité insolite de la police d'Etat, de putsch militaire et de conjuration monarchiste et de la soi-disant arrestation du général von Fritsch. Or, les correspondants de ces mêmes journaux à Berlin ont pu rencontrer le général von Fritsch se promenant librement dans les rues de la capitale et constater que le calme le plus complet règne parmi la population comme au sein de l'opinion publique.

Aussi bien faut-il en prendre son parti. Les crises ministérielles, les luttes de partis et autres phénomènes de ce genre étant bannis de longue date de la vie publique allemande, c'est sur les mensonges de ce genre que doit se rabattre la presse étrangère pour pouvoir donner des nouvelles « sensationnelles » sur le Reich.

Le « Temps » a été interdit sur toute l'étendue du territoire du Reich.

Une inspection aérienne de M. Mussolini

Rome, 8. — Hier, à 9 h. 45, le Duce est parti de Guidonia, à bord d'un trimoteur qu'il pilotait lui-même. Il s'est dirigé sur Naples en survolant l'Agro Pontino, Terracina, Gaeta et en passant en inspection tous les terrains d'atterrissage de fortune établis le long du parcours. A 12 h, il atterrissait à Guidonia où il examinait certains appareils prototypes de chasse et de tourisme. Le chef du gouvernement est rentré ensuite à Palazzo Venezia.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'arcade de Yeniciami

La voûte de Yeniciami continue à faire l'objet de controverses animées.

L'avant-projet de M. Prost prévoit sa démolition.

La Municipalité semble plutôt pencher en faveur de la conservation de ce spécimen de l'architecture civile turque.

La direction des Musées vient, à son tour, d'apporter sa contribution au débat. Elle a élaboré un projet — un de plus évidemment ! — basé sur la conservation de la voûte. Il comporte l'aménagement d'un large trottoir pour les piétons qui, partant de la tête de pont, viendra passer sous l'arcade de Yeniciami et se prolongera vers « Misirçarşisi ». Ainsi, la voûte conservera sa raison d'être ; elle servira à délimiter la voie interdite aux autos et voitures.

Un concours entre nos architectes ?

... C'est M. Zeki Sayar, secrétaire-général de l'Association des architectes, qui en a lancé l'idée dans une interview à l'*Aksam*. Il dit en substance :

— L'élaboration du projet pour l'aménagement d'une place publique ne diffère en rien de celle des plans et devis d'un grand immeuble de l'Etat. C'est à la fois une question d'esthétique et de technique. Au lieu d'en confier le soin à un seul, il est désirable et il serait juste d'en faire l'objet d'un concours auquel tous les architectes turcs seraient appelés à prendre part.

D'autre part, il ne suffit pas d'étendre la place en procédant à des expropriations ; il faut aussi déterminer l'étendue et les limites des nouveaux quartiers qui l'entoureront. Il faut aussi fixer en fonction de la place les caractéristiques des constructions à ériger et leur hauteur, et céder ensuite les terrains aux particuliers et, de préférence aux Sociétés de construction, en établissant certaines dispositions qu'ils seront tenus de respecter. La mosquée, la place, les autres constructions qui entoureront celle-ci doivent être considérées comme un seul bloc, un même ensemble et leurs proportions réciproques doivent être déterminées de façon harmonieuse.

Nos municipalités, dit encore M. Zeki Sayar, redoutent les expropriations sur une échelle étendue. Mais ce n'est qu'en démolissant les vieux quartiers, où la tendance à l'entassement est générale, où l'on a cherché à ne pas laisser inutilisé le moindre pouce carré de terrain que l'on crée les villes nouvelles. Les urbanistes et les Municipalités d'Europe le savent.

Il faut procéder au préalable à une estimation rigoureuse de la valeur actuelle des terrains, à Eminönü ; on la compensera avec la plus-value considérable des parties des zones non utilisées pour l'aménagement de la place elle-même et qui feront l'objet d'un lotissement. La législation est établie alors, de façon à ne pas laisser le champ libre à la spéculation. Et tout est dit...

C'est parce que l'on n'a pas procédé ainsi, de façon scientifique et rationnelle à la fois, que des masses de population se sont déplacées au hasard depuis 20, à Istanbul et que les constructions se sont inutilement éparpillées à travers la ville et hors de celle-ci, en laissant de vastes étendues inexploitées et inutilisées.

Interdiction

Voici quelques-unes des décisions prises au cours de la séance d'hier de l'assemblée de la Ville :

Les taxis ne devront plus longer les trottoirs à vitesse réduite, à la recherche de clients ; il est interdit de vendre des journaux dans les trams, de monter dans les voitures qui portent l'écriteau de « Dolmuş » et de passer devant les trams arrêtés.

L'utilisation de "Misirçarşi" comme halle des détaillants

Dans toutes les villes d'Europe il y a, outre la halle centrale, de petites halles dans les quartiers, pour la vente au détail. On n'en trouve pas de semblables à Istanbul sauf à Balıkpazarı. Les boutiques entre Eminönü et Balıkpazarı vendent le fromage,

le beurre, l'huile à quelques piastres moins cher que les épiciers, aussi nombreux sont ceux qui y affluent pour faire leurs provisions. Une grande partie de ces boutiques disparaîtront du fait de l'élargissement et de l'aménagement de la place d'Eminönü. Ne serait-il pas possible réunir, dans une même zone tous ces marchands qui sont exposés à se disperser ?

Un confrère du soir propose d'affecter dans ce but le vieux Misirçarşi, qui, adossé aux murs d'enceinte de la Yenı-Vahide Camisi, est relativement proche de Balıkpazarı. Actuellement, les marchands de drogues y voisinent avec ceux de coton. Les poudres colorantes, les dattes, la cannelle ou les pistaches, exposés par tas ou dans des sacs ouverts, y reçoivent les poussières qui s'échappent, en épais nuages, des boutiques de imatelliers et de cardiers. Il y a là des inconvénients pour la santé publique.

Ne pourrait-on pas réserver le « Misirçarşi » aux seuls marchands de denrées et d'épices ?

La ruelle voûtée qui le traverse d'un bout à l'autre pourrait être asphaltée ; on installerait aussi l'eau de Terkos dans les boutiques, et le rôle rempli actuellement par le Balıkpazarı le serait, avec avantage, par cette nouvelle de halle détaillants.

LES CONFERENCES

A la "Dante Alighieri"

Le Prof. Doct. Giorgio Contino, ex-conférencier officiel du Planetario de Rome, parlera ce samedi 12 février, à 19 h. dans la salle de la Casa d'Italia sur

La conquête de l'Infini

(Conférence astronomique avec projections)

Le titre seul de la conférence — qui sera accompagnée de projections lumineuses — est déjà par lui-même de nature à susciter le plus vif intérêt. Cet intérêt est encore accru par la compétence toute particulière de l'orateur. Le Prof. Contino fut le disciple de l'illustre prof. Armellini, le savant dont les études sur les latitudes ont eu l'honneur d'être publiées par l'Académie des « Lincei ». Il convient de rappeler que, jusqu'à june date récente, l'orateur était officiellement chargé des conférences du Planetario de Rome et remplissait les fonctions d'assistant de l'Observatoire R. du Capitole.

Ces temps derniers, il avait prononcé, entre autres des conférences sur l'astronomie en divers pays et avait remporté le plus vif succès. Il faut être reconnaissant envers le comité de la « Dante Alighieri » et au Prof. Contino de l'heureuse occasion qu'ils nous offrent de pouvoir entendre une personne compétente traiter un sujet aussi intéressant et aussi suggestif.

Le sujet est particulièrement bien choisi, si l'on songe que l'astronomie a en ses origines, en tant que science, précisément en ces pays d'Orient où les études en cette branche sont particulièrement favorisées par la limpidité du ciel.

L'entrée à la salle est libre.

Au Halkevi de Beyoglu

Le samedi 12, à 20 h.30, M. Burhan Felek, ex-président de la Fédération d'athlétisme, organisateur des premiers jeux balkaniques et rédacteur sportif apprécié, fera au siège du Parti du Peuple de la rue Nuruziya une conférence sur

Reprise de "Bichon" à l'Union Française

La charmante comédie vaudeville « Bichon » de Jean de Létraz, qui a connu la 900ème représentation au Théâtre de la Michodière à Paris, s'achemine à Istanbul vers un succès aussi durable, puisque les organisateurs sont obligés, pour faire face aux demandes répétées qui leur sont faites, de donner « Bichon » pour la 3ème fois, samedi prochain, 19 février à 21 h. 30.

Un avis ultérieur dans la presse indiquera les endroits où l'on pourra se procurer les billets pour cette « Troisième » de Bichon.

La commission suprême de défense italienne

Rome, 8. — La commission suprême de la défense tiendra sa cinquième réunion cet après-midi à 16 h. sous la présidence du Duce.

Le théâtre turc il y a 4000 ans

Nous lisons dans la revue « Türk Tiyatrosu » :

Le théâtre est le fait des nations dont le niveau de civilisation est élevé. Son existence dans un pays dépend des poètes, des littérateurs, des auteurs, des acteurs et des actrices. Ceux-ci, à leur tour, dépendent des amateurs de théâtre.

Il est regrettable que dans beaucoup de pays il y ait très peu de littérateurs, d'auteurs, etc., ainsi que d'amateurs des beaux-arts.

Or, le théâtre turc était l'un des beaux-arts que les Turcs connaissaient près de quatre mille ans auparavant et qui flattait leur goût.

A cette époque-là les Turcs formaient une nation en possession d'une grande civilisation nationale.

Les Turcs formaient une agglomération de chefs intrépides et riches, les beaux-arts se sont développés dans leur milieu. C'est ainsi que le théâtre le plus ancien du monde a surgi parmi les Turcs.

Les pièces jouées dans ce théâtre nous sont parvenues en partie seulement. La plupart avaient trait à une guerre qui a eu lieu en Asie centrale il y a quarante siècles et qui s'était terminée par la victoire des Turcs.

Le héros qui forme le sujet d'une de ces pièces est un être supérieur.

Une autre œuvre théâtrale date de l'époque de l'invasion des Turcs en Chine. C'est un drame dont les rôles principaux sont répartis entre trois acteurs.

Le sujet de la pièce est celui-ci : le Turc part pour la guerre ; il laisse chez lui sa femme fidèle et son petit enfant bien-aimé. Dès que le mari a quitté le toit conjugal, un Chinois enlève sa femme. Mais celle-ci lutte héroïquement contre son ravisseur. Celui-ci voyant qu'il ne parviendrait pas à ses fins, se venge en labourant le visage de la femme de ses ongles de façon à lui « voler sa beauté », comme dit le poète turc. Le Turc parti pour la guerre s'aperçoit en chemin qu'il a oublié de porter sur lui son amulette. Il retourne à la maison et voyant l'état dans lequel sa femme a été mise se venge en noyant dans le sang ses ennemis. C'est ainsi que se termine le drame.

En parlant du théâtre turc il est très important de relever qu'il est l'œuvre de la civilisation et de la culture turques. Les Chinois exceptés, les Turcs n'avaient pas de voisins importants. On ne peut pas admettre qu'ils doivent leur théâtre aux Chinois, attendu que celui-ci a commencé chez eux seulement au 18ème siècle. Or ce premier théâtre chinois ne peut pas être comparé au premier théâtre turc créé il y a quatre mille ans, lequel, au point de vue technique, valait les théâtres actuels de l'Europe et de l'Amérique.

Il s'ensuit que le drame national turc est né il y a quatre mille ans de la culture turque à l'état complètement indépendant. Il s'est développé d'une façon dont on peut être fier, attendu que ceci prouve que les Turcs qui vivaient il y a quatre mille ans avaient du goût pour les beaux-arts.

Un fait digne de remarque aussi est que le théâtre turc n'a jamais été influencé par la religion ou les sentiments religieux.

Dans la première œuvre dont nous avons parlé, il n'est question, comme cela eût pu se faire, ni des dieux ni du surnaturel. Si nous prenons en considération le drame du héros qui retourne chez lui pour prendre l'amulette qu'il a oublié, nous arrivons à la conclusion que les Turcs à cette époque avaient une religion. Ceci est le témoignage irrécusable de la haute civilisation, de la grandeur d'âme et des sentiments humains supérieurs des Turcs. De ceci il ressort aussi qu'à cette époque il n'y avait pas de place chez eux pour la mystique.

Du drame qui se déroulait il y a quatre mille ans, nous relevons que les Turcs de cette époque avaient des sentiments et des idéaux élevés.

Un autre fait digne d'attention est que la pièce est écrite dans une langue châtiée.

D'ailleurs la langue turque est la langue par excellence de l'amour, de la littérature et de la musique. Elle est le propre du caractère turc et elle n'a pas subi d'influence religieuse.

La vie sportive

FOOT-BALL

Matches internationaux

Dimanche passé l'Allemagne et la Suède ont fait match nul 1 but à 1. Plus de 80.000 spectateurs assistaient à la rencontre qui se déroula à Mungensdorfer.

A Berlin, la ville de Berlin battit Prague par 4 buts à 1. A Prague Strasbourg battit la *Slavia* par 3 buts à 1.

Championnats et coupes

Les résultats saillants des matches du championnat d'Italie disputés dimanche ont été la victoire de l'*Ambrrosiana* sur Florence par 3 buts à 0 et celle de Roma sur le *Lazio* par 2 buts à 1.

En Angleterre le leader *Brentford* fut tenu en échec par *Leicester City* (1 à 1) tandis que le second *Wolverhampton* battit *Bolton* par 2 buts à 1. Quant à *Arsenal* il eut raison de *Derby County* par 3 à 0.

La coupe de France vit les succès de Marseille, du Racing et du Red Star. Ce dernier l'emporta sur Sète par 3 buts à 2.

En Grèce, l'*Olympiakos* battit *Elhnikos* par 5 buts à 1.

Enfin en Hongrie, on enregistra la défaite du *Ferencvaros* par 3 (à 1) *Tennis*

La coupe de Gustave V

La France en battant la Suède conserve la coupe de Gustave V. Deste-meu battit Schröder par 8/6, 1/6, 2/6, 11/9 et 5/6.

CYCLISME

Une victoire de Richter

Le cycliste allemand Richter remporta l'épreuve des champions disputée à Berlin. Le Français Gérardin se classa second.

La grève à Haviland

Londres, 8. — 800 ouvriers de la fabrique d'avions Haviland se mirent en grève en signe de solidarité avec 3.000 ouvriers de la même fabrique ayant abandonné le travail depuis 8 jours.

Une exposition italienne en Egypte

Alexandrie, 8. — Le 16 courant sera inaugurée l'exposition italienne des produits de l'artisanat organisée par la Chambre de Commerce italienne d'Alexandrie avec le concours de la fédération fasciste du commerce.

Une grave collision

Bruxelles, 8. — Une quinzaine de blessés graves dont deux mortellement sont déplorés à la suite d'une violente collision entre un tramway et un tracteur automobile.

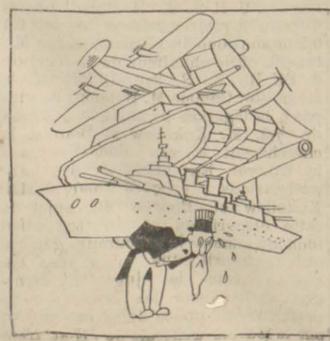
Quand "NAPLES AU BAISER DE FEU" de TINO ROSSI était à Naples...

Pendant une quinzaine de jours, le mois dernier, Naples a été en effervescence ! Non pas par une nouvelle invasion de touristes ou par une éruption soudaine du Vésuve, mais parce que AUGUSTO GENINA y était venu s'installer avec sa troupe pour y tourner les extérieurs de son nouveau film « NAPLES AU BAISER DE FEU ».

Malgré leur insouciance naturelle, les sombres napolitains et les belles napolitaines suivirent, jour et nuit, avec enthousiasme les prises de vue de cette production. Avait-on besoin de figurants pour une scène ? Lorsqu'on en voulait cent, il s'en présentait deux mille et c'était une lutte farouche à qui se ferait engager ! Et lorsque pour les besoins d'une scène sur le petit port de Santa Lucia à Zi Teresa, TINO ROSSI en sortit, entonna « MA PICCOLINA » une des chansons napolitaines qu'il créera dans ce film, il y avait, massés sur les terrasses, plusieurs milliers de spectateurs qui lui firent une de ces ovations enthousiastes comme seuls savent les faire les gens des pays chauds !

Détail amusant à dire : TINO ROSSI, bien que nous ayant chanté déjà les beautés de Capri, n'avait jamais visité l'île enchantée. Un dimanche, le profit de quelques moments de liberté pour aller faire une petite excursion dans l'île. Mal lui en prit ! Car reconnu par la foule, il fut contraint de chanter cinq fois de suite un de ses grands succès : « C'EST A CAPRI QUE JE L'AI RENCONTREE ». Après quoi on dut faire appel à la police pour lui permettre d'échapper à la foule délirante de ses admiratrices.

Les Olympiades internationales de 1938



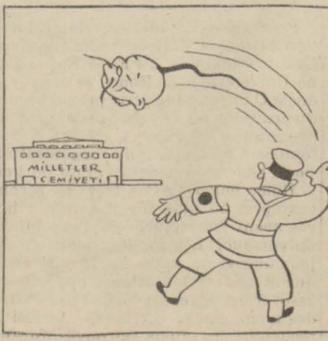
Course d'endurance



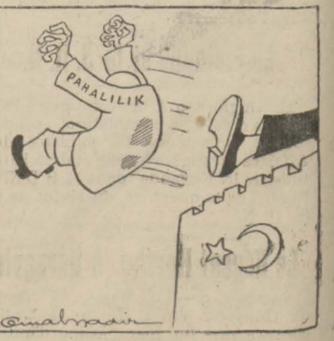
Saut en longueur



Courses de taureaux



Lancement du poids



Foot-ball

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

Pauvre Peintre

Par ERCUMEND E. TALU.

Nuveyre hanim avait divorcé de son propre gré après une vie conjugale de dix années. Pouvait-elle agir autrement ?

La vie moderne ! Une vie telle que se la figuraient Nuveyre hanim et ses semblables ! Elle loua un appartement à Şişli et en décora les chambres avec du mobilier en série venu d'Allemagne

En peu de temps Nuveyre hanim, ou à plus justement parler Nuvi, comme la nommaient ses intimes, devint une personnalité célèbre dans le monde du plaisir.

Tout le monde courait chez elle et les gens rivalisaient pour ne pas perdre une seule de ses soirées. A ces réunions où se mêlaient l'alcool, la musique, les danses, les jeux du hasard et ceux de l'amour venaient toutes sortes de gens de tous les métiers.

Nuveyre hanim prodiguait à tous ses soins attentifs et sa gentillesse ; paraissant s'intéresser à chaque profession ou à chaque branche de l'art, elle parlait de littérature avec l'écrivain, politique avec le diplomate, d'abusurités avec les politiciens.

Plus que quinquagénaire, ce Behzad Bey, homme au caractère sauvage et par trop enclin à la boisson n'en était pas moins un véritable maître, expert en son art.

C'est à la suite d'une persévérante insistence que Nuveyre hanim avait réussi à attirer chez elle le peintre Behzad bey. Enfin, le maître avait bien voulu accepter de se rendre chez elle à condition qu'il y rencontrerait des personnes et des mets de son choix.

Nuveyre hanim était folle de joie. Elle était sûre que maintes femmes, demain, deviendraient furieusement jalouses quand elles apprendraient que Behzad bey avait honoré sa demeure de sa présence.

Vite, Nuveyre hanim avait dépêché des gens à la recherche d'une œuvre du maître. Elle avait acheté à prix d'or un de ses tableaux et l'avait accroché dans sa chambre à coucher. Elle voulait par ce geste démontrer qu'elle était une femme intellectuelle, aimant les arts et honorer le maître en lui donnant la preuve de son grand intérêt.



LES ROIS DU SPORT

CE SOIR au SUMER 2 MEDECINS... 8 INFIRMIERES... 2 AMBULANCES... seront à la disposition des personnes prises de FOU -- RIRE

sorcelant sourire de ses lèvres peintes. — Maître, ayez la bonté de venir avec moi... je vais vous montrer, dans ma chambre à coucher, un très beau tableau !

Les familles nombreuses en Italie

Rome, 8. — Hier, dans tous les chefs-lieux de province, on a procédé solennellement à l'instauration des conseils directifs des sections provinciales de l'Union nationale des familles nombreuses.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Étranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj Galatz, Tomisocara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

- Affiliations à l'Étranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros hazs, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guaya, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piara, Puno Chinchua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44811-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 217 A. Namik Han, Tél. P. 41016 Succursale d'Izmir Localisation coffres-rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Élèves de l'École Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecriteur S. REPETITEUR.

Vie économique et financière

Le tourisme en Turquie

Prestige et devises

Au seuil de la saison de tourisme et à l'occasion de la récente inauguration de l'« Otel termal » de Yalova, il serait peut-être profitable de jeter un rapide coup d'œil sur le tourisme en Turquie.

Suprêmement riche en vestiges historiques épars à travers les terres de l'Asie Mineure ou concentrés entre les murs de notre ville, la Turquie ajoute à cet attrait purement intellectuel le charme d'une nature aux beautés prenautes et variées qui, sur les rives du Bosphore et à l'intérieur de l'Anatolie, constitue une richesse touristique incalculable.

A voir tout ce que la Turquie pourrait offrir à la curiosité avide des étrangers et ce dont elle retire, on est en droit de conclure que le tourisme, qui fait vivre la Suisse et alimente une part importante des budgets italiens, français et égyptiens, ne donne en Turquie qu'un strict minimum qu'il serait vraiment désespérant de ne pas obtenir.

Dans la balance des comptes de fin d'année le tourisme a une place privilégiée et constitue une source de revenus nets et illimités, dépendant exclusivement de l'activité que déploie le pays pour intensifier chez lui l'arrivée des étrangers. Accroissement du commerce intérieur, apport de devises qui iront grossir le stock de la Merkez Bankasi, le tourisme ne demande en échange de cela qu'une hospitalité large et confortable, une propagande habile et assidue, quelques facilités d'ordre consulaire et financier.

Dans cette opération commerciale — car c'en est une — l'une des parties paye des jouissances que l'autre possède naturellement et qu'elle s'efforce de savoir mettre en valeur.

Opération éminemment profitable au point de vue économique, le tourisme

est également, pour tout pays qui le protège et l'encourage, un moyen de propagande gratuite. Ceux qui viennent apportent des devises ; ceux qui partent vont porter et répandre chez eux la connaissance de la Turquie et peut-être le désir de la visiter.

Argent et prestige, activité économique et connaissance politique et morale, la Turquie peut obtenir en s'occupant sérieusement du problème touristique, une série d'avantages insoupçonnés qu'il serait fou d'abandonner au hasard.

Plus d'une fois, dans ses relations politiques avec l'étranger, la Turquie s'est heurtée, douloureusement étonnée, à une méconnaissance totale de son caractère et de ses buts. La Turquie souffre encore à l'étranger auprès de plusieurs, de la trop grande célébrité d'un Loti ou d'un Lamartine ; son vrai visage demeure encore camouflé et on a réussi à assembler en un trait monstrueux l'époque enterrée d'Aziyadea avec celle, active et jeune, d'Atatürk.

L'éloignement du pays, situé à l'extrémité orientale de l'Europe, la trop grande différence de la langue, tout concourt à rendre infiniment difficile aux Occidentaux la compréhension, pourtant si aisée, de la Turquie nouvelle.

Le tourisme, par le contact incessant qu'il impose à l'étranger avec les habitants du pays visité, est un moyen idéal pour vaincre cette méconnaissance et répandre par delà les frontières sans frais de propagande et sans que l'on puisse mettre en doute les affirmations des voyageurs, la réalité turque telle que l'ont forgée 14 ans de kamalisme.

RAOUL HOLLOSJ.

La question de l'exportation des fruits

La Turquie, grâce à son climat varié, son ciel pour la plupart du temps ensoleillé, sa terre fertile, est à la tête des pays qui de tout temps, ont produit des fruits en grande quantité, d'une variété infinie et des plus savoureux. L'histoire de l'agriculture considère l'Anatolie comme la source des fruits qui sont actuellement produits dans les diverses régions de l'Europe et de l'Amérique.

Dans le commerce des exportations, le tabac excepté, le plus grand chiffre est constitué par le groupe des fruits. Dans certaines contrées de l'Anatolie orientale et occidentale on cultive les fruits de préférence à toute autre culture. Le fait que le commerce des fruits se fait en notre pays, pour la plupart du temps, sur les fruits secs provient de ce que, vu l'exquise saveur de ceux-ci et leur supériorité sur les autres, ils ont trouvé de tout temps des acquéreurs sur les marchés mondiaux et qu'avec le temps, ils ont été soumis dans ce domaine, à une sélection graduelle. D'autre part, l'exportation des fruits frais à destination des pays voisins se poursuivait d'une façon continue, ne serait-ce même qu'en quantité. Cependant au cours des dix dernières années le commerce des fruits frais et des légumes a complètement changé grâce surtout aux perfectionnements qui ont été amenés dans les transports frigorifiques et ont pris un développement inattendu. Grâce à cela, la plupart des pays lointains situés au delà de nous se sont mêlés aussi de faire le commerce des fruits et des légumes et ont de jour en jour, augmenté leurs bénéfices.

Devant cette situation, le gouvernement de la République n'a pas perdu de vue les moyens de profiter de ses avantages naturels et une place importante a été faite aux fruits frais dans les nouveaux programmes d'agriculture et de l'industrie. Pendant que l'on prend des mesures pour la réforme de la culture des fruits, ainsi que pour la fondation de stations et de pépinières, les directives données par nos dirigeants pour entreprendre des essais en vue de l'exportation des fruits frais, se trouvent être mises en voie d'application à partir de cette année. L'Association des raisins «Taris» a

fait cette année-ci au cours de la saison des exportations, des expéditions de fruits avec des bateaux munis d'installations frigorifiques directement pour les marchés de Londres et de Hambourg.

De même, par voie de Thessalonique, elle a envoyé pour les mêmes marchés des lots des raisins, melons et pastèques, dans des trains munis de compartiments frigorifiques. Au début on éprouva diverses difficultés à cause de certaines erreurs commises dans les affaires de transport. Mais le dernier lot a été expédié très heureusement. L'exportation des fruits frais et légumes sur les marchés internationaux pourra se faire à partir de l'an prochain sur une large échelle en se basant sur des connaissances et des expériences techniques.

Voici les phases de l'expédition du cinquième lot de raisin frais et de melons qui été dirigé sur les marchés de Londres et de Hambourg.

Les raisins et melons ont été chargés les 6, 7, 8 et 9 oct. d'Ayvalik sur le vapeur «Emersons» battant pavillon danois. Les dépôts frigorifiques du vapeur étaient à 4 degrés de température.

Les raisins avaient été portés de la région de Kozak au nord de Bergama. Dans la région de Kozak toute recouverte de forêts que l'on peut apercevoir de la mer même, il se trouve des vignes en grande quantité. Les raisins que l'on cultive là sont rouges, ronds et ont de grosses graines. Leur récolte se fait normalement en septembre. D'autre part, on y récolte aussi des raisins blanchâtres dont les graines sont en forme d'olives. Les raisins dont l'emballage avait été fait sur place même, avant d'être portés en camions jusqu'au rivage et embarqués sur le vapeur qui avait accosté à quai. Des mesures spéciales avaient été prises pour le chargement des raisins et de cette façon les graines n'ont pas été écrasées. L'emballage avait été fait dans des caisses dites de Hollande. Une autre partie avait été placée en des caisses dites de système argentin. Les melons avaient été mis par 6, 8, 10 et 12 en des caisses simples. De la sciure de bois avait été placée entre les fruits de même qu'entre ceux-ci et les parois

de la caisse. De cette façon, on a empêché le choc de fruits entre eux ainsi qu'avec la caisse.

Les opérations de chargement avaient pris fin le 10 octobre. Le vapeur levant l'ancre le même jour prenait le chemin de Londres ayant à son bord le spécialiste des affaires frigorifiques. En chargeant les fruits, la température était 29 degrés.

Dans le dépôt frigorifique, il y avait 18 degrés. Après que le bateau se fut mis en route, on fit baisser la température, la mesurant très souvent. Il a été constaté qu'il existe toujours une différence de 1 degré de température entre les caisses de système hollandais qui sont sans couvercle et celles du système à couvercle. Dans ces dernières, il y avait toujours un degré de plus.

Ce n'est qu'avec un retard de 24 heures qu'on put ramener celle-ci à 2 degrés. Un autre point digne d'attirer l'attention est la variété de la température dans la région de la Méditerranée. Ainsi après avoir quitté Ayvalik en nous dirigeant vers le Sud quoique l'on se rapprochait de l'Afrique, la température tombait toujours et il y avait une différence de 10 degrés avec les rivages d'Izmir. Les raisins ont été examinés plusieurs fois par le spécialiste. L'humidité relative du vapeur était de 85 o/o. Il faut des soins spéciaux pour entasser les caisses sans couvercle. Les caisses, qui n'avaient pas bougé de leur place malgré que l'on eut subi en Méditerranée deux tempêtes importantes ne purent résister en s'approchant de Londres contre une tempête plus forte et il y eut certains déplacements dans les tas. En fin de compte 25 caisses tombèrent et il eut plus ou moins une pression. Si les caisses avaient eu un couvercle, il n'en eût résulté aucun dommage de leur chute. Voilà pourquoi il faut après avoir entassé les caisses sans couvercles, les consolider sur place par des lattes.

Un autre résultat qui a été obtenu à la suite des études et examens fréquents auxquels l'on s'est livré en cours de route, c'est que les produits qui se détériorent facilement tels que les fruits et les légumes, sont moins secoués en bateaux qu'en wagons.

Il ne peut être question dans les navires de ce cahot constant tel qu'il existe dans les trains. D'autre part les heures de cale n'existent pas, comme lorsque les wagons changent d'aiguillage. L'inspection quotidienne et le contrôle ont été appliqués de même

pour les melons. En outre, chaque deux jours on tranchait un melon pour le déguster. L'expérience et la conviction acquises montrent que la saveur et le goût des melons deviennent meilleurs en restant encore dans de l'air froid. Il a été établi que la température de 2 degrés est celle qui convient le mieux pour leur transport à long cours et pour leur conservation aux meilleures conditions.

On maintient donc ainsi la température à 2 degrés. Avant d'arriver à Londres, soit avant 3 jours, on commença à hausser la température petit à petit. La raison en est qu'on ne voulait pas qu'à leur arrivée à Londres, les raisins soient exposés tout de suite à une température supérieure. Il est vrai que ce point là est très important. On n'a pu circonscrire les grands dégâts qui résulteraient d'une brusque transition de la température qu'en levant graduellement celle-ci et en la mettant approximativement au niveau de la température probable du port.

On peut enregistrer comme un grand succès pour l'industrie fruitière turque l'arrivée en parfait état des raisins et melons à Londres et à Hambourg. Notre ambassadeur à Londres fit don au Roi et à la Reine de deux caisses de fruits frais et ce cadeau fut très apprécié par Leurs Majestés. (Du Türkofis).

Etranger

L'étalon d'or

Amsterdam, 8. (A.A.). — Dans un discours qu'il a prononcé au déjeuner de la Compagnie néerlandaise industrielle, M. Trip, président de la Banque Centrale, fit un plaidoyer en faveur du retour à l'étalon d'or.

« L'étalon d'or, dit-il, n'est pas un système parfait, mais il offre des avantages prépondérants comme stabilité des changes indispensable au bon fonctionnement du trafic commercial. Il est impossible de considérer l'accord tripartite de septembre 1936 comme un instrument remplaçant l'étalon d'or. Néanmoins, l'accord avait une influence utile en raison de son lien avec l'or ».

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «Hi Mas' 's Voice».

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accélé. Rows include Pirée, Brindisi, Venise, Trieste; Pirée, Naples, Marseille, Gènes; Cavalls, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste; Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamota, Patras, Brindisi, Venise, Trieste; Bourgaz, Varna, Constantza.

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sans imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin; Bourgaz, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'harmonie dans nos affaires de l'Exécutif

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan".

Il est indubitable que, du point de vue de l'esprit qui les anime, le niveau de nos affaires de l'Exécutif s'est élevé. Le juge turc dispose d'une complète indépendance. Il n'est soumis à aucune espèce d'influence. Tout compatriote serait pleinement fondé à en ressentir l'orgueil et la sécurité les plus vifs.

Malheureusement, certaines lacunes du système ne permettent pas de profiter pleinement de l'esprit élevé de notre justice.

Certaines lois sont conçues soit de façon théorique soit encore traduites telles quelles de celles de pays qui n'ont rien de commun avec notre corps social. Sous prétexte de rechercher la justice complète, notre procédure avance si lentement que l'on vient parfois à perdre complètement de vue la justice. On peut en dire autant des dispositions qui visent à sauvegarder les intérêts essentiels de la société et à prévenir, a priori, le crime.

Notre organisation judiciaire n'a pas encore été rendue conforme à nos besoins. La répartition des charges est loin d'être organisée de façon égale. Certaines parties de l'organisation judiciaire ont une tâche supportable, voire même inférieure, à leur capacité effective de travail; d'autres, par contre, sont tellement surchargées que le juge est obligé de prendre sur ses loisirs, ce qu'il fait volontiers, sans parvenir toutefois à régler les affaires du public non pas seulement au jour le jour, mais même en un même mois, voire en une même année!

Ce qui constitue une consolation à cet égard, c'est de voir avec quel vigilance et quel intérêt on recherche ces lacunes ainsi que les moyens d'y remédier.

La façon dont on a entrepris la réforme essentielle de notre Exécutif est une preuve de ces dispositions positives de notre justice.

Nous pouvons avouer, sans hésitation aucune, que les affaires de l'Exécutif sont, de toutes les branches de l'activité de l'Etat, celles qui fonctionnent le plus mal. Les droits qui, de ce fait, demeurent lettre morte, les souffrances endurées par nos compatriotes, les intérêts généraux qui en sont atteints, n'ont pas de limite. Le fonctionnaire animé de la plus grande bonne volonté ne peut remédier que jusqu'à un certain point à cette situation — celui du soulagement qu'un remède passager peut apporter à un malade. La loi de l'Exécutif actuelle n'assure aucune possibilité de réaliser une amélioration essentielle et durable.

Son plus grand tort est d'avoir été conçue sur une base sentimentale et à l'avantage exclusif du débiteur. L'intérêt général, qu'une loi doit rechercher pourtant avant tout, y a été complètement négligé.

...D'ailleurs, l'abolition de la prison pour dettes comportait une faute du point de vue de principe: tandis que l'on supprimait la contrainte par corps pour les dettes privées elle était maintenue en ce qui concerne les dettes envers l'Etat. On ne saurait concevoir d'erreur plus grande dans les lois d'un pays populiste.

Le ministère de la Justice vient d'entreprendre une réforme fondamentale de l'Exécutif. Un spécialiste a été engagé à l'étranger. Il collaborera avec nos personnalités judiciaires.

Tout en attribuant toute la valeur qu'elles méritent aux opinions de ce spécialiste, nous comptons surtout, à cet égard, sur l'expérience de nos hommes de loi, de nos juges et de nos avocats, instruits par tout ce qu'ils ont enduré dans ce domaine. Il y a aussi,

parmi notre public, des gens, qui, à force de se rendre aux bureaux de l'Exécutif, ont acquis la compétence de véritables spécialistes et leur donner la possibilité d'exprimer leurs vues à cet égard est aussi important que l'engagement d'un spécialiste.

Les écoles professionnelles

Voici les conclusions d'une intéressante étude de M. Yunus Nadi dans le "Cumhuriyet" et la "République".

Nous devons consentir à des sacrifices d'après un plan établi à l'avance, afin de former en abondance les éléments dont a besoin l'industrie que nous sommes en train de fonder dans le pays. Nous avons engagé des spécialistes en Europe pour toutes sortes de métiers et nous y envoyons une foule de jeunes pour se perfectionner. Les usines turques seront en quelque sorte une seconde école pour les jeunes gens voulant être des ouvriers capables dans leur branche. Les ouvriers qualifiés et spécialisés ne peuvent être formés du jour au lendemain. Il faut pour cela dix ou quinze années de travail minutieux. En Europe, les ouvriers à grand rendement ont pour ainsi dire des qualités ataviques.

Mais il ne s'agit pas de s'attrister en considérant ces besoins réels. Nous sommes attelés au travail. Nous le poursuivons avec, chaque jour, plus de compréhension et en tout cas avec une ténacité inlassable.

L'axe Rome-Berlin

Après avoir constaté que la tendance à concentrer toutes leurs forces politiques, économiques et militaires est générale parmi les pays totalitaires, M. Asim U'se préoccupe, dans le "Kurun", des conséquences que les événements d'Allemagne pourraient avoir sur le plan international.

Bref, note en terminant notre confrère, tandis que les récents changements survenus en Allemagne semblent avoir été le résultat d'une entente secrète entre l'Angleterre et l'Allemagne dirigée contre l'Italie, on note d'autre part entre l'Italie et l'Angleterre un rapprochement qui pourrait occasionner une rupture de l'axe Rome-Berlin. Il faut attendre le développement de la situation pour voir laquelle de ces deux hypothèses, absolument contraires, sera confirmée.

Dans la marine italienne

Rome, 8.—Le sous-marin de moyenne croisière *Tembian* a été lancé aux chantiers de Muggiano, à Spezzia. La marraine en était la femme d'un ouvrier. Ce type comporte 7 unités dont deux (*Scire*, lancé le 7 janvier dernier et *Ueli Scbelli*, le 4 octobre 1937) sont en achèvement.

Aux chantiers de Sestri on a lancé en présence des autorités, le torpilleur *Aretusa*, de même type que l'*Alcione* et l'*Airona* (lancés précédemment le 24 et le 19 janvier 1938). Ce sont des bâtiments de 679 tonnes construits pour filer 34 nœuds.

Du Şirketi Hayriye

L'horaire des jours ordinaires sera appliqué durant les quatre jours du Bayram.

En plus seulement le troisième jour, le Dimanche
1 — Le service No. 303 de l'horaire des dimanches sera effectué intégralement.
2 — Les services No. 182 et 184 inscrits dans l'horaire des jours ordinaires seront effectués avec 25 minutes de retard, et le service No. 188 avec 15 minutes de retard.

A travers notre histoire littéraire

Les Poètes Turcs d'Anatolie au XV^{ème} siècle

Ce poète, qui était reçu à la cour des Osmanlis et de Kermiyan, a su imiter avec assez de succès les poètes persans tels que Selman Savoci et Kemal Hocendi. Il serait toutefois contraire à la vérité de prétendre que Daï a été un grand poète et qu'il a eu une grande influence sur le développement de la poésie ottomane.

Au même rang que Nesimi et Ahmedi du siècle précédent, nous pouvons citer comme poète de premier plan, au XV^{ème} siècle, le fameux Seyhi.

La biographie de ce poète, grand adulateur des cours ottomane et de Kermiyan que nous trouvons dans les livres est erronée: sa mort étant survenue non pas en 826, mais bien après 832, et sa sépulture se trouvant à Dumlupinar, près de Kütahya. Seyhi, lequel, comparativement à ses contemporains, possède un langage plus fin, une imagination plus féconde et une capacité de description plus vive, est un grand poète dans toute l'acception du terme. Ses odes, parfois très raffinées, révèlent ses connaissances approfondies des sciences islamiques, ainsi que de la littérature persane. Seyhi, qui dans une de ces odes se compare à Selman Savoci, a été inspiré par Hafiz et Nizami, et du point de vue de l'idéologie par Senai, Attar et Mevlana. Son poème « Husrev ve Sirin » n'est pas une simple traduction, mais une œuvre d'art précieuse qui révèle la personnalité du poète. Son autre poème intitulé « Harnâme », qu'il présente à Murad II, par sa conception et sa forme, ainsi que par la grâce du style et la pureté du langage, peut être justement considéré comme un chef-d'œuvre de la satire.

La renommée de Seyhi, considéré à juste titre comme le plus grand poète de la littérature ottomane jusqu'à l'époque d'Ahmed Pacha et de Necati, et qui, même, a exercé sur Ahmed Pacha une grande influence, a conservé toute sa plénitude au cours du XV^{ème} siècle, et bien que le sujet de Husrev et Sirin ait été traité par maints autres auteurs, aucun n'a pu atteindre la célébrité de l'œuvre de Seyhi.

Presque tous les poètes de « mesnevis » citent son nom avec respect dans leurs préfaces, et de grands poètes tels que Necati et Hayalise sont associés à ces louanges. Une anecdote concernant Aksemseddin nous apprend que Seyhi jouissait également d'une grande considération parmi les mystiques. Seyhi était connu pour être un grand poète, aussi à la cour des Mameluks et des Emirs d'Egypte, à telle enseigne que son divan (recueil de poèmes) y était consulté comme un oracle.

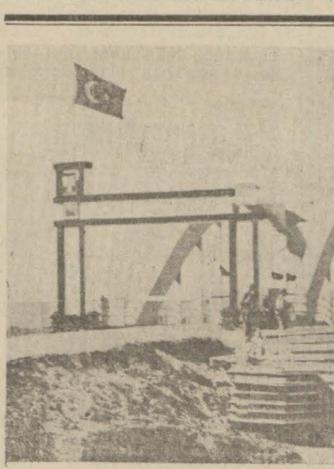
Aussitôt après Seyhi, c'est le Vézir Ivaz Paşa Zade Atai de Bursa que l'on peut citer comme la plus importante figure de la poésie ottomane au XV^{ème} siècle. Ce poète, dont le vrai nom est Ahi Çelebi, est mort en 841, et a été enseveli dans le cimetière familial de Kuzgunluk, au quartier Pinarbaşı à Bursa. Atai était le fils d'une noble famille turque: Après la mort consé-

cutive à une disgrâce de son père, en 832, il dut lutter contre l'infortune et mourut jeune. Il a des odes et des « gazels » écrits en langue persane dans lesquels on constate l'influence de Seyhi, de façon très évidente. Sa technique de la versification est forte et son penchant pour les images et fioritures littéraires très prononcé. Il a aussi une tendance à se servir beaucoup de termes arabes et persans. Cependant toutes ces particularités ne l'empêchent pas d'exprimer ses sentiments avec force et sincérité. Le pessimisme qui domine dans ses poésies n'est que le reflet de son existence écourtée dans l'amertume. Son « divan » contient aussi de très beaux « tuyugs ». Toutes les biographies littéraires sont unanimes au sujet de la valeur de ce poète qui, le premier, a lancé la mode de citer des proverbes dans les « gazels ».

Tout en n'étant pas un artiste de la même valeur qu'Atai, Nakkaş Safi de Bursa est aussi une des figures de cette époque dignes de n'être pas oubliées. Safi, presque toujours dans la misère, endetté jusqu'au cou, a écrit des odes au Vézir Halil Paşa, à d'autres grands personnages de son temps et aux richards de l'époque. Dans une de ces odes, il déclare: «... n'avoir été l'objet d'aucune protection, bien qu'ayant dépassé la trentaine... ». Dans ses poésies, il mentionne avec respect les noms de Zahir Farvabi, Enveri et Kemal Hocendi. Safi qui a des « rubais » (quatrains) assez réussis ne saurait être comparé du point de vue du sentiment, de l'imagination et de la beauté du style avec Atai: mais ceci n'empêche pas qu'il soit une personnalité littéraire que l'on ne peut négliger.

Cemali, qui se fit connaître vers la fin du règne de Murad II, et mourut au temps de Bayezit II, n'a, malgré plusieurs œuvres en vers d'assez grandes valeurs, pu acquérir une grande célébrité. En plus de ses « mesnevis » il a écrit des odes et quelques beaux « gazels ». Le biographe Lâtifi en parlant de lui avec louanges, déclare qu'il put acquérir la célébrité dont ses écrits le rendaient digne. Cemali, dont les épigrammes en vers turcs ornent encore certains bâtiments de la ville de Bursa, a en tout cas droit à ne pas tomber dans le gouffre de l'oubli. Dans ses œuvres, l'influence de Seyhi et d'Atai est évidente.

La personnalité de Cemali a été longtemps confondue avec celle de Seyoğlu, non seulement dans les plus récents ouvrages concernant notre littérature, mais aussi dans les sources et les biographies les plus anciennes. Prof. Dr FUAD KOPRULU



Le grand pont en béton armé de 254 mètres sur le Kizilirmak à Bafra

LES ARTS

Le «Baş-Başa»

Nous avons été les premiers de toute la presse à annoncer la création de cette nouvelle danse aux tendances nationales. Nos confrères turcs dans leur édition d'hier la présentent comme un mélange de zeybek et de rumba, et s'étendent en de longs détails sur sa musique.

D'après nos informations le comité de lancement du «Baş-Başa» n'a pas encore définitivement choisi les figures au nombre de 6, qui constitueront l'ensemble de ce nouveau pas.

C'est demain jeudi au cours d'une réunion qui aura lieu à 15 heures dans les salons de l'hôtel Tokatlyan que le «Baş-Başa» sera «codifié» après un échange de vue amical entre les professeurs de danse et les compositeurs qui se sont chargés de son lancement et de sa diffusion.

Concert symphonique et choral à la «Casa d'Italia»

Dimanche prochain, 13 février, un grand concert symphonique et choral sera donné, à la «Casa d'Italia», sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro.

Orchestre de 40 exécutants. L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique:

- I
- L. V. Beethoven *Sinfonia* No. 1 in Do
- a) Adagio molto — Allegro con brio.
- b) Andante Cantabile con moto.
- c) Minuetto Allegro molto vivace.
- d) Adagio — Allegro molto e vivace.
- G. Rossini... op. *Mosè*.
- Coro: *Preghiera*: (dal tuo stellato seggio).
- C. Gounod... op. *Faust*.
- Coro: *Kermesse*, (su da bere)

- II
- G. S. Bach... a) *Siciliana*.
- b) *Bourée* in La (strumentata da Cevert)
- c) *Fuga* in do minore Trascritta dall'organo e strumentata da C. d'Alpino Capocelli.
- G. Verdi... op. *I Lombardi*.
- Coro: (O signore dal tetto natio).
- R. Leoncavallo... op. *I Pagliacci*.
- Coro: (Din don suona vespero).
- R. Wagner... op. *Tanhauser*.
- Grande Marcia Trionfale e Coro.

Leçons d'allemand et d'anglais

Leçons préparatoires spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M."

LA BOURSE

Istanbul 8 Février 1938

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	...
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	...
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	...
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ext. c.	...
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	...
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	...
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	...
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	...
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	...
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	...
Bons représentatifs Anatolie e.c.	...
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	...
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1933	...
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	...
Act. Banque Centrale	...
Banque d'Affaire	...
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	...
Act. Tabacs Turcs en (liquidation)	...
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	...
Act. Tramways d'Istanbul	...
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	...
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	...
Act. Minoterie "Union"	...
Act. Téléphones d'Istanbul	...
Act. Minoterie d'Orient	...

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.-	0.79.45
New-York	24.26	24.26
Paris	15.10.44	15.10.44
Bruzelles	4.69.63	4.69.63
Athènes	—	—
Genève	3.49.32	3.49.32
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.40	1.42.40
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.65	13.65
Berlin	1.37.16	1.37.16
Varsovie	—	—
Dapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	...
Fr. F.	...
Doll.	...

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	...
Banque Ottomane	...
Rente Française 3 0/0	...

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	6 mois	1 an	6 mois
13.50	7.-	13.50	7.-
4.-	4.-	4.-	4.-

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 2

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE PREMIER

LA TRAHISON

DU CAPITAINE HENNINGS

Pour se le procurer, ils sont prêts à tous les sacrifices et à toutes les audaces. Ils viennent d'apprendre par un de nos agents qui se trouve en rapport avec l'un des leurs, qu'il y a actuellement en Suisse, un officier autrichien disposé à vendre ce plan pour 50.000 francs.

— Et c'est pour jouer le rôle de ce misérable que vous m'avez convoqué, Excellence ?

Le ministre inclina la tête avec un sourire satisfait :

camoufler utilement nos intentions réelles, Est-ce compris ?

— Excellence, protesta Hennings, le rôle que vous me proposez là, quel qu'en soit l'objet final, n'est pas un de ceux qui peuvent enthousiasmer un soldat.

— Je comprends votre répugnance, acquiesça le colonel Wedl. Mais permettez-moi de vous rappeler, mon cher capitaine, que la grandeur et la servitude militaires, nous obligent à accepter les ordres de nos supérieurs sans jamais les discuter.

— Je le sais, mon colonel, je le sais... Vous avouerez cependant que le genre de service qu'on attend de moi aujourd'hui est d'une sorte que l'on ne rend pas d'un cœur léger...

Le ministre l'interrompit :

— Ce genre de service, capitaine, nous est aujourd'hui plus précieux, que bien d'autres... Evidemment, je reconnais qu'il est anormal et qu'en principe on n'oblige pas un officier à trahir sa patrie, même pour la bonne cause. N'importe quel combattant peut aller se faire tuer dans une tranchée... Le sacrifice que l'on vous demande, seul un officier d'élite comme vous, peut l'accomplir.

La voix du ministre devint plus grave :

— Il faut en effet, capitaine, une abnégation rare pour jouer jusqu'au bout et sans fléchir le rôle d'un officier

coupable du pire des crimes... J'ajouterais que nous avons besoin pour inspirer confiance à l'ennemi d'un homme dont la situation dans notre état-major souligne pour ainsi dire la valeur des documents subtilisés. Le colonel von Prenwitz, chef du contre-espionnage à Vienne, qui a conçu ce plan, nous a laissé la responsabilité de trouver l'homme qui le réaliserait.

Le colonel Wedl et moi, nous avons pensé à vous; j'espère que vous ne nous ferez pas regretter notre choix.

Il y eut un silence. Hennings était partagé entre la satisfaction d'inspirer une telle confiance à ses supérieurs et le dégoût qu'il éprouvait à passer pour un traître, même s'il s'agissait d'un service commandé. Mais la discipline lui ordonnait d'obéir. Il s'inclina devant les deux hommes.

— Excellence, puisque vous m'avez fait l'honneur de penser à moi, je remplirai ma mission sans faiblir. Où dois-je porter les papiers en question ?

— En sortant de la légation, vous trouverez dans une torpédo grise portant le numéro 472 l'agent 17 qui, lui aussi, a toute la confiance de notre service secret. Il vous attend. Vous monterez auprès de lui. Il vous conduira vers la frontière franco-suisse à l'endroit où vous devez rencontrer l'agent du service des

renseignements français. N'oubliez pas que vous devez jouer le rôle d'un homme aux abois qui trahit sa patrie parce qu'il est prêt à tout pour se procurer de l'argent.

Hennings prit l'enveloppe jaune qui contenait les documents précieux. Il la glissa dans la poche intérieure de son dolman.

— Au revoir, Hennings et bonne chance, lui souhaita le colonel Wedl en lui serrant la main.

— Au revoir, mon colonel... Excellence, mes respects. Je crois que vous serez tous deux satisfaits de moi. J'avoue que je préférerais monter à l'assaut à la tête de mes dragons. Mais, comme vous l'avez dit: quand la patrie commande, le soldat obéit.

II

ANGOISSE

Sybil Hennings achevait d'égrenier une grappe de raisins. Elle avait diné seule. Son mari n'avait pas rejoint leur villa dans la banlieue de Berne à son heure habituelle. Une ombre de souci décolorait le regard doré de la jeune femme.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 4023b

Théâtre de la

Section dramatique

Ce soir à 20 h.

Sürtük

3 actes

De Mahmut Yesari

Section d'opéra

Ce soir à 21 h.

Sözün Kısası

Comédie en 4 tableaux

de von Schonthan

version turque de S. M...

Deux chambres meublées

pourvus de tout le confort... louer au Centre de Beyoğlu... plota Saray. Pour tout renseignements s'adresser aux journal de 17 à 19 h.